



Objectif égalité

Lettre d'information - vendredi 21 janvier

www.ei-ie.org/femmes - Bangkok, Thaïlande, 20-23 Janvier 2011

Première conférence mondiale des femmes: Renforcer les réseaux de femmes de l'IE

Les réunions des réseaux de femmes qui se sont tenues hier dans le cadre de la pré-conférence ont vu naître des débats passionnés qui se poursuivront dans le courant des trois prochains jours de la Conférence.

Dans son discours d'ouverture de la première Conférence mondiale des femmes de l'IE, le Secrétaire général de l'IE, Fred van Leeuwen, a reconnu que « l'IE œuvre en faveur de l'égalité depuis sa création en 1993 ».

« L'égalité n'est pas uniquement une question de genre », a-t-il déclaré. « Atteindre l'égalité des genres représente un pas de plus vers une véritable égalité, ne laissant aucune place au racisme, à l'homophobie et à tous ces fléaux sociaux, majoritairement causés par l'ignorance, que seule une éducation publique de qualité pourrait combattre. »

Le Ministre thaïlandais de l'Éducation, M. Chinnaworn Bunyakiat, a précisé que son gouvernement reconnaissait que « la promotion

de l'égalité des genres permet d'améliorer le statut économique et social des femmes ». Il a également mentionné qu'au vu de l'importance de l'éducation, 20% des dépenses publiques sont dédiées à ce secteur.

De plus, il a ajouté que « sensibiliser les jeunes à l'égalité des genres permet d'élargir les choix et opportunités de carrière ouverts à tous ».

Boopun Sanbho, membre du NTU, a ensuite chaleureusement souhaité la bienvenue à



tous les participants au nom de tous les affiliés thaïlandais de l'IE.

Susan Hopgood, la Présidente de l'IE, a insisté sur le fait que « les syndicats d'enseignants qui croient en une justice sociale et en la solidarité ont un rôle à jouer pour d'atteindre l'égalité des genres ». Elle a souligné que « la participation des garçons et des hommes est aussi fondamentale à nos progrès » et a également tenu à féliciter « l'efficacité des réseaux de femmes ».

La journée s'est clôturée par un discours vidéo de la Présidente d'ONU Femmes, Michelle Bachelet, qui a rappelé à l'ensemble des participants que l'éducation constitue non seulement un droit humain, mais également un outil pour atteindre l'égalité et la paix.

L'agence ONU FEMMES attendue par l'IE



Michelle Bachelet

Depuis le 1er janvier, la nouvelle agence "ONU Femmes" est opérationnelle. Dirigée par Michelle Bachelet, ancienne Présidente du Chili, ONU Femmes assurera la prise en compte de l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes. Elle coordonnera les actions de lutte contre les discriminations et la violence envers les femmes, les initiatives en faveur des droits humains, de la paix et la sécurité, et de la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD). L'IE se réjouit de coopérer avec cette nouvelle agence.

Elaborée en 1979 par l'UNESCO, la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes considère la discrimination sexuelle comme la source de la violence contre les femmes. La Conférence de l'ONU sur les droits humains de 1993 a également établi que les droits des femmes sont partie intégrante des droits humains et que la violence contre les femmes est une violation de ces droits fondamentaux.

La Déclaration de Beijing et sa plate-forme d'action, la Résolution 1325 de l'ONU sur les femmes, la paix et la sécurité et les OMD sont des outils importants. Avec les traités régionaux, comme le Protocole sur les droits des femmes en Afrique, et d'autres législations, ils fournissent un socle normatif dont la société civile, et notamment les syndicats de l'éducation, doivent exiger le respect par les gouvernements.

Programme

Vendredi 21 janvier

- 08:45** Installation des participants dans la salle Grand Ballroom
- 09:00** Mots de bienvenue par Irene Duncan Adanusa, Vice-Présidente de l'IE
Programme de la conférence, par Jan Eastman, Secrétaire générale adjointe de l'IE
Discours principal de Susan Hopgood, Présidente de l'IE
- 09:45** Panel
- 10:30** Rafrachissements
- 11:00** Continuation du panel
- 12:30** Lunch
- 14:00** Ateliers au choix - session I
- 15:30** Rafrachissements
- 16:00** Ateliers au choix - session II
- 19:00** Réception et dîner

Participant du jour

Helena Awurusa

Réseau des enseignantes syndicalistes d'Afrique occidentale (RESAO) et Ghana National Association of Teachers (GNAT)



Pour quel projet votre syndicat a-t-il connu le plus grand succès en matière d'égalité des genres ?

Il s'agit de la création par la GNAT d'un « Bureau des genres ». Ce dernier a mis en place de nombreuses activités liées à l'égalité des genres, notamment la rédaction et la mise en œuvre d'une politique relative aux genres, l'institutionnalisation de tables rondes réservées aux femmes, ainsi que l'organisation d'ateliers sur le leadership. Certaines dispositions statutaires syndicales ont accru le nombre de femmes au sein de la direction.

What are the main challenges Quels sont les principaux défis que devra relever votre pays en vue d'atteindre l'égalité des genres ?

Au niveau syndical, les principaux défis sont enracinés dans les politiques et règles organisationnelles du syndicat, auxquelles s'ajoutent la charge disproportionnée des responsabilités familiales incombant à la femme et le manque de fonds pour les activités de la GNAT. Au niveau national, nous déplorons les taux élevés d'analphabétisme et d'abandon scolaire, la pauvreté parmi les femmes et les filles, ainsi que le manque de volonté du gouvernement de mettre en œuvre les politiques relatives à l'égalité des genres.

Quelles actions allez-vous mener lors de la Journée internationale de la Femme 2011 ?

A l'échelle du district, la GNAT sensibilisera la population au code de conduite professionnel ainsi qu'à la violence liée aux genres dans les écoles. Nous organiserons un grand rassemblement dans l'une des régions du pays comptant le plus grand nombre d'abus sexuels sur les élèves.

Quiz du jour

- 1) A l'échelle mondiale, les femmes accomplissent 66 % du travail. Cependant, quel pourcentage des biens possèdent-elles ?
a. 1 % b. 15 % c. 5 %
- 2) Dans le monde entier, quel est le pourcentage moyen des femmes au sein des parlements nationaux ?
a. 17 % b. 19 % c. 18 %
- 3) Quel pourcentage des personnes vivant avec le VIH/SIDA en Afrique subsaharienne les femmes représentent-elles ?
a. 46 % b. 66 % c. 56 %

Réponses au quiz d'hier: 1) b, 2) c, 3) b
Envoyez vos nom et réponses à claudie@ei-ie.org. Un gagnant sera tiré au sort parmi les bonnes réponses et recevra une boîte de chocolats.

La campagne du jour

Un avenir pour les filles : l'école, pas le travail

(www.ei-ie.org/childlabour/fr)

Plus de 200 millions d'enfants sont forcés de travailler dans les champs, les usines et comme domestiques. Le travail des enfants, est une négation de leurs droits.

Bien qu'il y ait davantage de filles scolarisées aujourd'hui, elles constituent encore 56% des enfants au travail.

De plus en plus de syndicats enseignants entreprennent des actions avec des gouvernements, des agences intergouvernementales et avec d'autres syndicats et organisations de la société civile pour éliminer le travail des enfants par des politiques garantissant une éducation publique gratuite obligatoire de qualité. Chacune de ces campagnes encourage la scolarisation des filles.



Que ce soit au Maroc, Ghana, Ouganda ou au Brésil, Nicaragua, République dominicaine; en Inde, Indonésie, Fidji, ou Albanie et Bulgarie, les syndicats d'enseignants mènent des activités contre le travail des enfants incluant la dimension de genre. Les syndicats des Pays-Bas, USA et Canada entre autres fournissent un soutien précieux pour ces campagnes, dont le point culminant est la Journée mondiale contre le travail des enfants le 12 juin 2011.

Entretien du jour Juçara Maria Dutra Vieira

Vice-présidente de l'IE et Présidente du Comité de la promotion des femmes de l'IE

En Amérique latine, quelles sont les priorités en matière d'égalité des genres?

L'Amérique latine fait face aux problèmes caractéristiques des pays en développement, comme une offre d'une éducation inadaptée aux besoins des citoyens. Il s'agit d'un contexte défavorable pour de nombreuses couches de la population, notamment pour les femmes.

Pour venir en aide aux femmes, il faut créer plus d'emplois de meilleure qualité, lutter contre l'analphabétisme des femmes et encourager des niveaux d'éducation plus élevés, mettre en place des mécanismes visant à éradiquer la violence à l'encontre des femmes, et encourager la participation des femmes au monde politique et syndical.



Quelles ont été les réussites des réseaux de femmes de l'IE ?

Les réseaux de femmes de l'IE permettent essentiellement la participation d'un nombre considérable de femmes aux débats nationaux et internationaux sur la situation politique et économique, ainsi que sur les questions particulières liées aux genres. De plus, ils permettent aux

femmes d'utiliser plus efficacement les outils d'information et de communication. Ils facilitent la coopération inter-organisations et la diffusion des campagnes et informations syndicales.

De quelle façon la Conférence mondiale des femmes profitera-t-elle aux activités de l'IE liées aux genres?

La Conférence permettra d'engager un débat de haut niveau sur les questions liées au genre, notamment, mais non exclusivement, dans le domaine de l'éducation. Elle constituera l'aboutissement d'un processus continu, et fera naître de nouveaux débats qui seront poursuivis à l'issue de la Conférence.